

d'eau dans la cour de la ferme du Docteur Arnal - qui nous hébergeait bien aimablement - et avaler quelques pâtrées de spaghettis. Après la vaisselle (très rustique), les fouilleurs étaient souvent réquisitionnés pour recoller les pots cassés depuis des siècles. Ces interminables séances de puzzle n'engendraient pas vraiment la mélancolie.

Aux premières années, il y avait là pas mal d'étudiants en médecine, qui assureraient notre éducation en nous enseignant leur répertoire de chansons paillardes. Plus tard, vinrent s'adjoindre toute une joyeuse équipe d'étudiants médiévistes des Universités de Cracovie et de Budapest et nos soirées se prolongeaient fort tard à évoquer les histoires, l'histoire des différentes invasions mongoles etc...

Pendant ce temps, notre mère récapitulait tous nos relevés de la journée sur de grandes feuilles de papier calque, dont la finalité nous échappait un peu. Alors, elle faisait revivre, pour nous, ces artisans qui avaient laissé tant de vestiges. A partir de quelques dés à jouer, trouvés derrière les restes d'une grande jarre, nous assistions au délasserment des ouvriers verriers. La grande quantité de débris, accumulés autour de la fameuse coupe tripode à lentille bleue, nous laissait deviner que la diacase de cette chambre du bâtiment I avait été utilisée comme une poubelle tout simplement. Nous apprenions aussi que le site de la La Seube était l'un des pires qui soient pour établir une verrerie : mis à part le bois de chauffage, disponible en abondance, tout ou presque manquait. Grâce au récit très vivant que nous en faisait notre mère, nous imaginions les caravanes de mulets qui partaient vers la vallée pour assurer l'approvisionnement en eau et galets de quartz du Gardon, bois de hêtre et fougères des Cévennes, ou encore, salicorne de la côte d'Agde à Béziers...

Est-il nécessaire de dire que nous étions passionnés par ces reconstitutions ?

Mais je ne suis pas historienne, ni préhistorienne, et je laisse bien volontiers le privilège à Monsieur Riols de

parler plus précisément de ce site de La Seube.

Je tenais enfin à remercier tous ceux qui ont rendu possible cet hommage à Nicole Lambert, dont la mémoire restera toujours vivante parmi nous.

VERRES ANTIQUES À SCENES DE JEUX SPORTIFS MIS AU JOUR À EXCISUM

S. DUBERNET (1), P. BELHACHE (1), M. SCHOERER (1), J.-F. GARNIER (2)

Une série de verres archéologiques, comportant 25 fragments, recueillis sur le site gallo-romain d'Excisum (Eysses, Villeneuve-sur-Lot, Lot et Garonne, France) a été étudiée. Le contexte archéologique est daté de la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère. L'examen typologique de ces échantillons, dont 7 proviennent avec certitude d'un même objet, porteurs de décors de scènes de spectacle, permet de discerner deux groupes : les gobelots à combats de gladiateurs et courses de biges, les bols à courses de quadriges et structures du Circus Maximus. Leur production est attribuée à la technique dite du soufflé-moulé.

L'analyse élémentaire par fluorescence de rayons X de régions internes du verre a permis le dosage des éléments majeurs et mineurs ; elle montre leur appartenance aux verres de type silico-sodo-calciques. Leur composition diffère peu et elle est en moyenne voisine de :

- 65,4 % SiO₂ ; 2,6 % Al₂O₃ ; 20,5 % Na₂O ; 0,8 % K₂O ; 7,1 % CaO ; 0,5 % MgO ; 0,6 % MnO₂ ; 0,7 % Fe₂O₃.

Par ailleurs, la spectrométrie d'absorption optique a été utilisée afin de détecter et identifier les agents chromogènes et de codifier la couleur des verres. Les trois colorations rencontrées sont générées par les combinaisons Fe²⁺ et

Fe³⁺, Fe²⁺ et Co²⁺, Fe²⁺ et Fe³⁺-S. Elles sont respectivement définies par la couleur et la longueur d'onde dominante, vert-bleu à 491 nm, bleu à 482 nm et jaune-vert à 573 nm.

Sur la base de cette étude, des considérations d'ordre technologique sont proposées.

Ces résultats enrichissent la base de données analytiques déjà existante pour les verres antiques en général et celle qui se constitue pour des verres à scènes de spectacle en particulier.

Mots-clés : Verres antiques à scènes de jeux sportifs Excisum (Eysses/Villeneuve-sur-Lot); Technologie de fabrication ; Fluorescence de rayons X ; Absorption Optique.

(1) Université Michel de Montaigne - Bordeaux III/C.N.R.S./C.R.I.A.A. (URA 1515) ; Maison de l'Archéologie, 33405 Talence Cedex.

(2) Atelier Aquitain de Restauration et d'Etude du Patrimoine Archéologique (A.A.R.E.P.A.) ; 1 place St Sernin d'Eysses, 47300 Villeneuve sur Lot.

VERRERIE ROMAINE DE LA RUE DES FARGES À LYON (RHONE)

Isa ODENHARDT-DONVEZ

Le site de la Rue des Farges a été l'objet d'une fouille de sauvetage entreprise entre 1974 et 1980 concernant un quartier d'habitation occupé de manière continue de la fin du I^{er} siècle av. J.C. jusqu'aux premières années du III^e siècle ap. J.C.

Le matériel, daté par stratigraphie, est très varié. Quelques vases ont un intérêt particulier, mais il y a aussi des séries intéressantes qui apportent des informations concernant la répartition